



Référence bibliographique :
Joëlle Houdé, "Making of", *lieuxdits#8 - Collections India*, novembre 2014, pp.23.

La revue lieuxdits
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton,
Jean-Philippe De Visscher, Jean-Paul Verleyen
Conception graphique : Nicolas Lorent
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

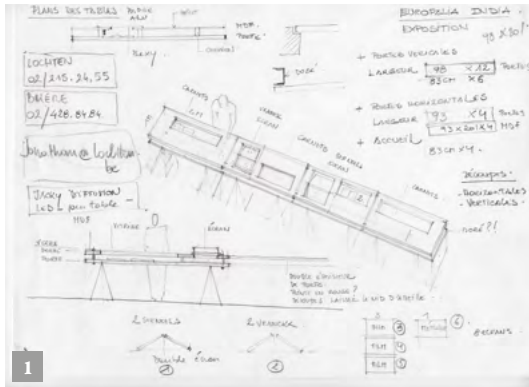
<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182756>



UCL
Université
catholique
de Louvain

www.uclouvain.be/loci.html

Making of



Joëlle Houdé

La question posée était d'exposer pour trois soirées *événements* une soixantaine de dessins au crayon, pastel et aquarelle de petits formats et six carnets de dessin. L'exposition intitulée *Arrêts sur images* présentait des dessins d'édifice architecturaux et leur contexte réalisés d'une part par les étudiants de troisième année de bachelier de LOCI Bruxelles d'après la vision de films indiens et d'autre part, des carnets de voyage d'Inde des architectes Georges Vranckx et Willy Serneels.

Ces petits formats de papier devaient prendre place dans un patio couvert d'une verrière et ouvert sur cinq niveaux où poussent dix magnifiques palmiers de six à quatorze mètres de haut... Les événements auraient lieu quand il ferait nuit : l'espace, qui en plein jour est baigné de lumière, serait donc, lors des événements, dans l'obscurité.

Les leviers de la proposition seraient donc l'échelle et la lumière.

L'échelle

Comment faire coexister les petites échelles des dessins et celle de l'espace vaste du patio ?

La reconversion et l'évolution du matériel d'exposition devaient être obligatoirement envisagées pour des raisons économiques évidentes dans le cadre d'une communauté d'enseignement.

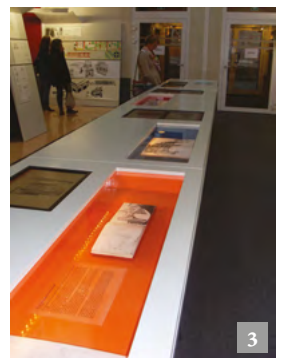
Avec les carnets nous avions reçus en prêt, les diapositives des voyages en Inde de Georges Vranckx. Notre souhait était de donner la possibilité d'embrasser d'un même regard les images photographiques et les dessins. Les carnets de dessin ne pouvant être manipulés, deux écrans à proximité des boîtes les contenant donneraient à voir leur contenu, et simultanément, pour un grand nombre de sujets, celui des diapositives correspondantes.

Pour l'affichage des dessins des étudiants, le choix se porte sur une feuille de porte préfabriquée 90/205/5 cm proposant une échelle humaine intermédiaire entre le visiteur, les dessins et la grande échelle du patio. Ces panneaux de porte

surmontés de potences supportant un réflecteur sont destinés à créer *une bulle lumineuse* autour du visiteur dans l'espace haut et sombre (en soirée) du patio. De faible poids pour la mobilité et le rangement – ils sont utilisés d'une part verticalement pour l'affichage des dessins – la stabilité du panneau étant assurée par l'accotement à une paroi – et d'autre part, horizontalement pour exposé les carnets et leur contenu. Déposés sur des tréteaux en barres d'acier pliées les panneaux horizontaux sont équipés de boîtes colorées et lumineuses contenant soit les carnets de dessin, soit les écrans, le tout étant chapeauté par un couvercle percé de fenêtres. L'ensemble constitue une grande table centrale dans l'organisation spatiale de l'exposition.

Le contenu des panneaux est inauguré par trois écrans disposés verticalement projetant – simultanément et en boucle les trois films emblématiques des thèmes des événements. Sur les panneaux verticaux disposés de manière ponctuelle – des traits pointillés dans l'espace en opposition au trait continu de la grande table centrale – trois strates d'affichage délimitées par un cordon donnent à voir les trois thèmes simultanément. Chaque panneau permet donc une lecture transversale des thèmes. La lecture continue par thème se fait horizontalement de panneau en panneau. Pour répondre à l'échelle du patio, un seul dessin est agrandi, une relecture graphique et colorée du plan de Chandigarh imprimé sur une bâche reprenant toute la hauteur de l'espace. La nuit venue, un mapping réalisé par les étudiants à partir des dessins imprime un mouvement coloré sur les surfaces des façades.

La mobilité dans l'espace et la reconversion du matériel pour d'autres contenus a déjà pu être possible : surfaces où se donnent à voir tant les productions internes du site de LOCI Bruxelles qu'externes à la Faculté. Avec des cimaises permanentes sur les murs de la cafétéria, le matériel a ainsi permis d'organiser depuis fin 2013 de nombreuses expositions nationales dont les archives Bastin et Lamby et internationale dont Liger-Belair, Archigénieur Afrique 2013...



1 - Esquisse des tables d'exposition.

2, 3, 4 - L'exposition des travaux des étudiants et des carnets de dessins de G. Vranckx et de W. Serneels dans le patio du bâtiment Raymond Lemaire.